

# le *W*essenger

VOLUME 1 - NUMÉRO 20

Bulletin de la Société d'histoire  
de Joliette - De Lanaudière



Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.

***Colligite fragmenta ne pereant  
Ramasser les parcelles avant  
qu'elles ne se perdent***

FÉVRIER 2009

ISSN 1718-0481



*Pierre A. Paquette*

Député de Joliette



398, rue Baby  
Joliette, Québec J6E 2W1  
Tél.: (450) 752-1940  
Tél.ec.: (450) 752-1719  
Sans frais: 1-800-265-1940  
paquep1@parl.gc.ca

3599, rue Church  
Rawdon, Québec J6E 1S0  
Tél.: (450) 834-3030  
Télec.: (450) 834-7708  
Sans frais: 1-877-384-3030  
paquep21@parl.gc.ca

[www.pierrepaquette.org](http://www.pierrepaquette.org)



UNE COLLABORATION DE

**Transcontinental**  
Médias Transcontinental  
Groupe des journaux

**Responsable de la rédaction**  
**Marc Laporte**

**COLLABORATRICES**  
**Claire I Saint-Aubin**

ÉDITION novembre 2008

ISSN 1718-0481

le *Messenger*

## REBONJOUR

Nous vous présentons aujourd'hui la 20<sup>e</sup> édition du Messenger, une initiative mise de l'avant il y a quelques années par votre conseil d'administration, et qui se porte toujours fort bien.

Comme je le mentionnais dans le numéro précédent, c'est pas croyable comme le temps passe vite. On dirait que je viens tout juste de prendre les commandes de ce petit bulletin teinté d'histoires et d'anecdotes d'un passé immensément riche. Et pourtant depuis la sortie du premier numéro il en est coulé de l'eau sous les ponts, et il en est tombé de la neige, tant dans les champs que sur nos chevelures qui, pour plusieurs, arborent maintenant les couleurs de l'hiver.

En novembre dernier notre concours sur la photo à identifier a vu M Jean Malo remporter la palme devant neuf autres participants qui possédaient eux aussi la bonne réponse, soit le Parc Lajoie au début des années mille neuf cent.

Il n'y avait pas de photo à identifier dans l'édition de décembre dernier, mais il y en a une sur la couverture arrière de cette présente édition, soit février 2009, et nous espérons que vous serez nombreux à vous amuser avec nous à ce petit concours qui, soit dit en passant, a établi des records de participation l'automne dernier avec la photo du parc Lajoie.

Au nom de tous les administrateurs de votre Société, et en mon nom personnel, je vous souhaite donc à tous et toutes, une très agréable année 2009 auprès des vôtres et bien sûr avec votre Société d'Histoire. Bonne lecture !

*Marc Laporte*

**C'ÉTAIT HIER,  
VOUS VOUS  
SOUVENEZ...?**

## **UNE PREMIÈRE POMPE À INCENDIE CHEZ NOUS EN 1859**

Ce n'est pas d'hier que l'on combat les incendies sur le territoire joliettain, et surtout que l'on est équipé adéquatement pour ce faire.

En effet en 1859, alors que notre patelin joliettain portait le nom de Village de l'Industrie, M Gaspard de Lanaudière faisait don au conseil municipal du temps, d'une première pompe à incendie pour desservir le territoire. C'était tout un cadeau pour l'époque. On confia alors à M François Morin qui habitait en bordure de la rivière, tout près de l'emplacement de l'arène actuel, cette précieuse pompe, laquelle fut installée sur une voiture à chevaux qu'on chaussait de lisses en hiver.

Il n'y avait pas de système d'aqueduc à l'époque à L'Industrie. On avait donc creusé à différents endroits jugés stratégiques, des puits. On avait demandé également à des citoyens de remplir à l'avance d'immenses chaudières et on les rémunérait pour ce faire une piastre la première tonne, et cinquante sous pour la seconde. On voulait être prêt au cas où, comme on dit. Et on peut dire que c'était tout à l'honneur des dirigeants de l'époque.

Trois ans plus tard, en 1862, une première station de feu était érigée, et ce sur l'emplacement même qu'allait occuper pour plusieurs années ensuite notre légendaire bâtiment réservé aux pompiers et policiers de Joliette, soit jusqu'à sa démolition au début des années soixante.

Ce bâtiment que l'on n'aurait jamais dû démolir, soit dit en passant, avait été construit en 1888. On comptait 3,500 habitants à ce moment à Joliette, et du même souffle on avait doté notre brigade de pompiers de tout ce qu'il y a de plus moderne pour l'époque (voiture à pompe vapeur, voiture à boyaux, voiture à échelles). À noter que Joliette a acquis sa première pompe vapeur en 1876. Même les chevaux étaient superbes selon les témoins du temps qui ne se sont jamais gênés pour le dire et l'écrire. On comptait six chevaux, fort bien dressés, et ils étaient gardés dans une écurie adjacente à la station.

J'ai lu dans des documents conservés aux archives de la Société, qu'au début Joliette ne pouvait loger tous les chevaux nécessaires aux services que l'on proposait à la population, de sorte que lorsque l'alarme sonnait, annonçant ainsi un feu, c'était la course chez les citoyens demeurant dans l'environnement de la station. Ils accouraient avec leur cheval qu'ils tiraient par la bride. Le premier arrivé sur les lieux recevait un dollar. On sensibilisait ainsi les joliettains à l'importance qu'il y a de protéger ses acquis.

Suite à la page 4

Suite de la page 3

On obligeait également les citoyens, via un règlement, à poser en permanence une échelle sur le toit de leur maison, et une autre à proximité. Je me souviens d'ailleurs de ces échelles car il y en avait chez mon grand-père lorsque j'étais bambin.

Une chose est certaine Joliette aura toujours eu le souci de bien servir ses citoyens en ce qui a trait aux possibles incendies pouvant survenir en tout temps. On suivait de près ce qui se faisait à Montréal. Ainsi dès 1876, on était fort bien organisé chez nous dans le domaine. On possédait le même attirail dont s'était doté Montréal en 1863, et on n'avait rien à envier à une ville comme Paris en France par exemple, qui avait acquis sa première pompe vapeur la même année que Joliette.

Il paraît que c'était tout un spectacle que de voir filer à toute allure cette voiture à pompe vapeur, tirée par deux puissants chevaux. À noter que le responsable de cette machine, fut longtemps M Eugène Lécuyer.

En 1950 on détacha la force constabulaire de celle des pompiers, et en 1953 les deux départements avaient leur propre union.

Aujourd'hui les deux services logent encore côte à côte sur la rue Richard et on a toujours chez eux le même souci que jadis, soit protéger les citoyens et leurs biens. Et on peut dire qu'ils le font très bien.

*Marc Laporte*

## Capsules d'histoire

Le 19 mars 1927 la route Joliette - L'Assomption est ouverte à la circulation au grand plaisir des citoyens des deux municipalités.



Le 17 janvier 1929 M Georges-Émile Lapalme de Joliette, est admis à la pratique du droit.



Le 3 janvier 1935 trois laïcs de Joliette reçoivent de Sa Sainteté le Pape le titre de Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire, par l'intermédiaire de Mgr J A Papineau. Il s'agit de messieurs Joseph Sylvestre avocat, J Georges Chevalier marchand, et A.A Dionne.



Le 3 janvier 1935 M Georges Lavallée est déclaré champion damiste pour la ville de Joliette, en l'emportant par défaut sur M Henri Giroux.



Le 6 février 1890 une grande partie de la population de Joliette se trouve incommodée par une épidémie de grippe dont on ignore la source. Un savant britannique prétend pour un que cette épidémie a été créée par la décomposition des corps de millions de chinois ayant péri dans les épouvantables inondations de 1888.



Le 16 février 1939 tout l'univers pleure la mort de Sa Sainteté le Pape Pie XI.



Le 9 mars 1939 la moyenne annuelle des salaires à Joliette est de 634.49 \$, soit 12.20 \$ par semaine, la plus petite moyenne pour les villes de même population au Québec.



Le 24 février 1921 une ligue de baseball voit le jour à Joliette. Les clubs qui en font partie sont : Chevaliers de Colomb, Zouaves, CNR, St-Pierre, Crabtree Mills, et les Banquiers.



*Marc Laporte*

# Champlain LÉPINE

## FAIT PARTIE DE L'HISTOIRE JOLIETTAINNE

S'il y a quelqu'un qui fait partie de la belle histoire de Joliette et qui mérite qu'on parle un peu de lui dans ces pages, c'est bien le regretté homme d'affaires Victor Champlain Lépine. Ce dernier, un joliettain pure laine, est né le 23 juillet 1908. Son père était l'industriel bien connu Eugène E Lépine, et sa mère Emma Leclair.

Après avoir étudié aux écoles Baby, St-Pierre et à l'Académie St-Viateur, il prend le chemin de montréal où il étudiera au Mont St-Louis puis à l'Université McGill.

Étudiant brillant il termine ses études à l'âge de 22 ans et choisit le monde de l'assurance pour amorcer sa vie d'adulte et d'homme d'affaires. Lors du décès de son père en 1933, il prend la relève de l'entreprise du paternel, puis en 1936 il plonge dans la quincaillerie, fondant une maison qui allait porter son nom et qui ne tarda pas à séduire les joliettains et les consommateurs de la banlieue. Faut dire que Champlain Lépine jouissait déjà d'une forte personnalité. Il souriait et parlait à tout le monde et les gens l'aimaient bien.

Il s'impliqua rapidement dans la communauté, et ce de diverses façons. Il devint tout d'abord secrétaire du comité des œuvres de guerre de Joliette, secrétaire de l'Association de protection du poisson et du gibier pour le comté de Joliette, membre du comité d'administration du terrain de jeux Saint-Jean Bosco, et on devait le retrouver impliqué également à l'intérieur de divers autres organismes.

Il devait par la suite faire son entrée à la Chambre de Commerce des jeunes de Joliette, et fit partie de l'association des marchands détaillants (section quincaillerie) de Joliette, puis du Club Rotary de Joliette dont il devint secrétaire.

C'était un homme respectable et respecté. Il s'impliqua également en politique avec entre autres, Antonio Barrette dont il devint associé au sein d'une maison de courtage. Partout où il se passait quelque chose, eh bien Champlain Lépine était là, comme par exemple lors des campagnes d'Emprunts des bons de la Victoire.

Grand sportif, il joua au hockey à Joliette, ainsi qu'au tennis. C'est là qu'il rencontra Maurice Rivard qui allait être son associé dans son commerce de quincaillerie lequel devait ajouter le volet sportif. L'entreprise porta alors le nom de LÉPINE ET RIVARD et avait pignon sur rue au centre ville, sur la Place Bourget. M Rivard devint d'ailleurs son beau-frère car en 1936 Champlain épousait sa sœur Jeanne Rivard, fille de l'homme d'affaires Alexandre Rivard. Le couple a eu cinq enfants.

Les Joliettains lui doivent beaucoup, notamment sur le plan sportif. Il aida plusieurs organisations sportives dont les fameux Castors de Joliette, une puissante formation de baseball qui fit courir les foules dans les années cinquante.

Au début des années quatre-vingt, alors que je débutais dans le monde du journalisme, Champlain Lépine était toujours actif à la Chambre de Commerce de Joliette. C'était un doyen à qui on demandait souvent conseil.

Champlain Lépine fut un très grand joliettain. Et sur le plan provincial il était très connu également.

*Marc Laporte*

## LES PAROISSES DE JOLIETTE

La première paroisse joliettaine fut bien sûr, la Cathédrale (St-Charles-Borromée). L'érection canonique de la dite paroisse se fit en 1843 et le premier curé fut Antoine Manseau qui travailla très fort car il était seul. Il ne reçut l'aide d'un vicaire qu'en 1857 alors qu'il était âgé de 70 ans. En 1864, épuisé, il abandonna sa cure et se retira à Montréal où il décéda en 1866. Sa dépouille fut ramenée à Joliett et on lui réserva d'imposantes funérailles. Ses restes reposent dans la crypte de la Cathédrale.

C'est le 20 janvier 1916 que l'on procéda à l'érection canonique de la seconde paroisse à Joliette, soit St-Pierre. Le premier curé de cette paroisse fut Mgr Eustache Dugas qui demeura en place jusqu'en 1923. L'église St-Pierre comme on sait a été transformée en bibliothèque il y a deux ans et les résidents de cette paroisse fréquentent maintenant la Cathédrale de Joliette.

La paroisse du Christ-Roi a vu le jour en 1935, la première messe y étant célébrée le 13 octobre à l'intérieur de la Maison Querbes. Ce fut l'église des paroissiens du Christ-Roi jusqu'en 1953 alors qu'on déménagea dans une toute nouvelle église angle Papineau et Ste-Anne. Le premier curé du Christ-Roi fut Lorenzo Gauthier qui demeura en place jusqu'en 1940.

C'est en 1946 que naquit la paroisse St-Jean-Baptiste et le premier curé fut Wilfrid Gervais qui demeura en place jusqu'en 1950.

La dernière paroisse à voir le jour à Joliette fut Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus. Son érection canonique se fit en 1947, un an après celle de St-Jean-Baptiste. Le fondateur de cette paroisse qui a travaillé très fort d'ailleurs à son avènement, fut Félix Gadoury, lequel en fut d'ailleurs le premier curé. Au début les offices religieux avaient lieu à l'intérieur de l'ancien garage Savignac. C'est à Noël 1951 qu'on entra dans une église toute neuve et qu'on y célébra la première messe.

*Marc Laporte*

### COUPON POUR RENOUELEMENT DE LA CARTE DE MEMBRE OU POUR L'INSCRIPTION D'UN NOUVEAU MEMBRE

Société d'Histoire de Joliette-de Lanaudière  
CP 354 Joliette Qué. J6E 3Z6

Je veux devenir membre \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ je renouvelle \_\_\_\_\_ no \_\_\_\_\_

NOM : \_\_\_\_\_ DATE : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ App : \_\_\_\_\_ CP : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Prov : \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Télécopieur \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

COÛT : Étudiant 10 \$ \_\_\_\_\_ Individuel 20 \$ \_\_\_\_\_ Couple 30 \$ \_\_\_\_\_

---

# Nouvelles de la société

*Claire L. Saint-Aubin*

Bonjour à tous et toutes,

Je profite de l'occasion pour vous renouveler mes vœux pour la nouvelle année.

Après les Fêtes la Société d'Histoire de Joliette reprend ses activités.

Nous avons commencé à travailler sur un projet des plus intéressants pour les élèves de sixième année de l'école des Mélèzes. C'est une initiative de la Fondation des maisons anciennes du Québec. Son but est d'initier des jeunes au patrimoine bâti ancien de leur localité. Divers éléments s'y rattachent : architecture, histoire locale, métiers anciens, environnement, etc. Les enseignantes ont accepté de collaborer et nous sommes à rédiger un cahier pour les élèves et un autre pour les professeurs. Le projet touche 73 élèves et 3 enseignantes.

Les photos d'une dizaine de bâtiments ont été choisies pour étude : La Cathédrale, l'Évêché, la Résidence des Clercs de St-Viateur, le Cégep (ancien séminaire), la Maison Laporte, l'Institut (restaurant au Fil d'Ariane), la Masquinerie (United Church), et quelques maisons conçues par Alphonse Durand, sans oublier le couvent Les Mélèzes.

M Bernard Clavel architecte, sera notre spécialiste conseil tout au long du projet. Nous vous tiendrons au courant des activités au cours du développement.

En mars nous participerons à la FrancoFête organisée par le Service des loisirs et de la culture de la ville de Joliette. Un conférencier exceptionnel, M François Vinet, professeur à l'Université du 3e Âge, sera notre invité. Le titre de sa conférence : Québec par tous les temps. Nous comptons sur votre présence.

En avril des membres de la Société d'histoire seront heureux de vous rencontrer aux Galeries Joliette durant la Quinzaine du Livre, événement organisée par Culture Lanaudière. Nous présenterons

des photographies anciennes et des écrivains membres de la Société qui ont lancé un volume cette année, seront présents.

Quand aux archives, nous profitons présentement d'une subvention salariale de Emploi local qui nous a permis de garder avec nous Dominique Mailhot afin de mettre à jour tous les documents en vue de l'éventuel déménagement au vieil arsenal (ex-bibliothèque).

Nous continuons à recevoir des chercheurs et des écrivains, mais nous sommes tellement à l'étroit que nous avons de la difficulté à réaliser nos objectifs.

Je profite du numéro de ce Messenger pour vous livrer quelques dates importantes de l'histoire du développement de la ville de Joliette.

1871- Fondation du Régiment de Joliette et décès de madame Marie-Charlotte Tarieu de Lanaudière.

1874- Ouverture de la première banque à Joliette :Banque d'Hochelaga.

1875- Les Dames de la Congrégation Notre-Dame convertissent le Manoir de Joliette en couvent pour les filles.

1876- Construction de l'aqueduc.

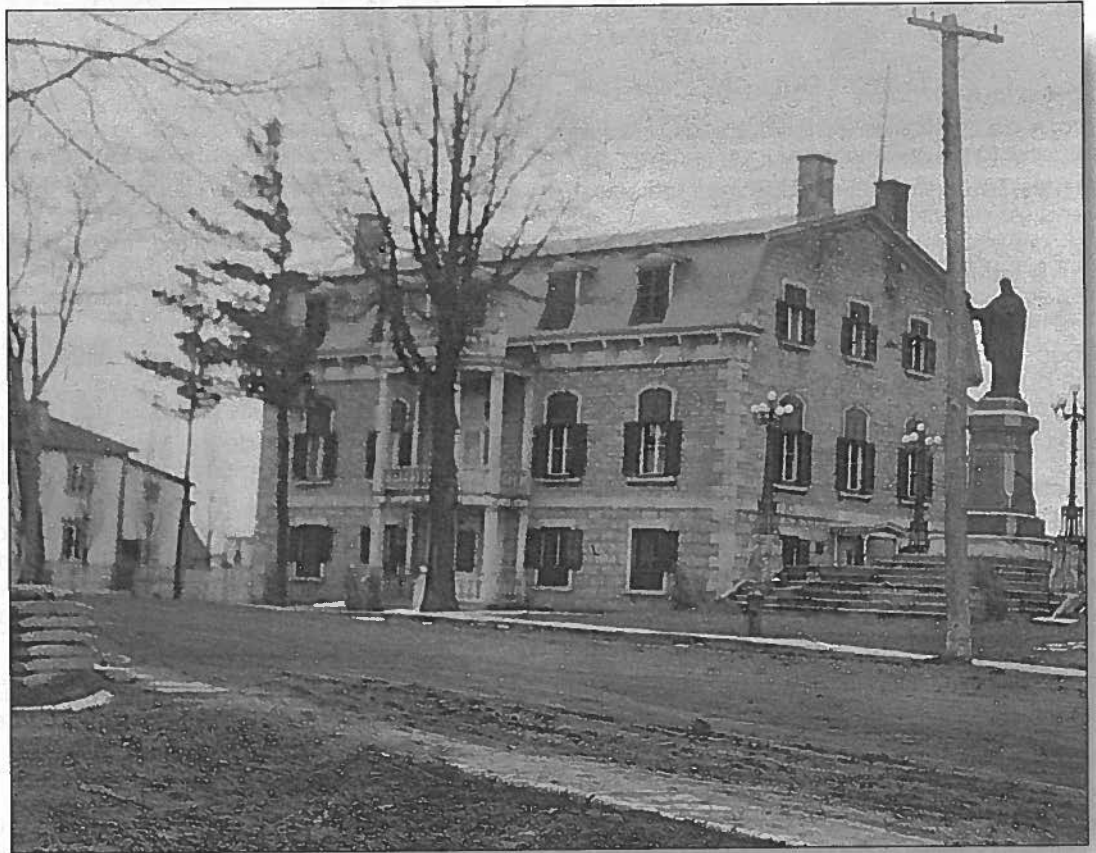
1885- La débâcle de la rivière L'Assomption emporte le pont des Dalles et une partie des moulins.

1892- L'inauguration de l'église St-Charles-Borromée, construite selon les plans des architectes Perrault et Mesnard.

Merci aux membres qui ont renouvelé leur cotisation pour l'année 2009.

*Claire L. Saint-Aubin*  
Présidente

**Pouvez-vous identifier  
la photo ci-dessous ?**



**Faites travailler votre mémoire  
et donnez-nous votre réponse.**

Marc Laporte 756-6016  
courriel [luclaporte@sympatico.ca](mailto:luclaporte@sympatico.ca)